

Une observation. « La fréquentation au robot est meilleure grâce à l'éclairage haute intensité », note Gwénael Thébaud, éleveur à Taupont (Morbihan).



Avec les lampes d'étable à haute intensité, « on y voit comme en plein jour », rapportent les éleveurs interrogés. « Une bonne luminosité, uniforme, sans zone d'ombre... ».

TÉMOIGNAGES

Cinq éleveurs nous parlent des lampes d'étable à haute intensité lumineuse. L'AL 2002 d'Agrilight et le FL250F de Delaval.

Ils sont passés en étable super-éclairée. Pas de regret.

« **E**clairage uniforme, consommation d'énergie maîtrisée et amélioration de la production laitière, grâce aux lampes à haute intensité lumineuse ». C'est ce que promettent Agrilight et Delaval.

Ces sociétés s'appuient sur différentes études, américaines et néerlandaises, pour proposer un éclairage intense des bâtiments : 150 à 200 lux, 16 heures par jour, avec huit heures d'obscurité. La pro-

duction de lait en serait augmentée de 6 à 15 %. Du côté des éleveurs, d'autres avantages sont mis en avant.

Le « confort de travail ». C'est le premier critère de choix évoqué par les éleveurs interrogés. « Une bonne luminosité, uniforme, sans zone d'ombre... »

« On y voit comme en plein jour », rapportent notamment les éleveurs du Gaec de la Crétinière, à Saint Paul-en-Gâtine (Deux-Sèvres). « L'observation des chaleurs est facilitée. On voit le numéro de la vache concernée sans problème ». Ces éleveurs éclairent leur nouvelle stabulation avec 25 luminaires Agrilight AL 2002 (lampe au sodium de 250 watts) espacés de quatre mètres au-dessus des logettes et quatre lampes au-dessus de la table d'alimentation. Même constat à l'Earl Péclat à Miré (Maine-et-Loire) qui dispose d'une rangée de onze de ces luminaires sur les 50 mètres du nouveau bâtiment. « La lumière est agréable et bien répartie. Pour obtenir la même intensité lumineuse avec des néons, la place

manquerait pour en disposer suffisamment ».

Idem, à l'Earl de Coet Huan à Bréhand (Morbihan) où les éleveurs ont installé des lampes Delaval FL250F, « d'abord pour le confort de travail ». Quatre au-dessus du robot et de la table d'alimentation ; huit, côté logettes et une au-dessus du box de vêlage.

Stimuler l'ingestion des vaches. C'est l'argument qui a incité, quant à eux, les éleveurs du Gaec du Bois de Créménan à Taupont (Morbihan) à s'équiper. « A l'occasion d'une porte ouverte fin 2008 sur notre exploitation, Delaval avait accroché une lampe en démonstration. Le soir venu, nous avons été surpris de voir les vaches se presser dans ce secteur pour manger. Nous avons rapidement décidé d'équiper le bâtiment. Quatorze lampes FL250F espacées de cinq mètres au-dessus du couloir d'exercice éclairent le bâtiment depuis janvier. Elles s'ajoutent aux néons existants toujours en place ».

150 à 200 lux pendant 16 heures. Les préconisations d'Agrilight et de Delaval sont globalement respectées. Du matin au soir, une cellule photo-électrique commande l'allumage des lampes en fonction de la luminosité : toutes ou la moitié. Selon les études évoquées, avec huit heures d'obscurité et 16 heures de lumière à 150-200 lux, les vaches devraient donner plus de lait.

L'AL 2007 d'Agrilight

« Il remplace l'AL 2002. Le réflecteur a été perfectionné », explique Karine Zaal, d'Agrilight. « A consommation égale, l'éclairage est plus performant, la répartition dans l'espace est améliorée. Ainsi, ce luminaire installé sur une seule rangée assure l'éclairage d'une stabulation jusqu'à 24 mètres de large. Un luminaire AL 2007 de 400 watts remplace facilement 11 néons de 58 watts. Et logiquement, moins de luminaires, c'est moins de coûts d'installation et moins de maintenance. D'autant que la durée de vie d'une lampe au sodium haute pression est

de l'ordre de 16000 heures ».

• **Prix.** 335 € HT pour un AL 2007 à lampe sodium haute pression (lumière jaune) de 400 Watts (hors transport). Livré avec 1,5 mètre de câble.

• **Options.** Le set de nettoyage à 135 € avec une lance télescopique de 2 X 3 m. Le kit d'entretien (3 lampes, 2 starter et un condensateur) à 65 €. Le luxmètre pour mesurer l'intensité lumineuse à 125 €.

Plan d'éclairage personnalisé et adapté au bâtiment pour une intensité lumineuse de 150-200 lux sur www.agrilight.nl



Néanmoins, « difficile d'évaluer l'impact de l'éclairage sur la production », estiment les éleveurs. Au Gaec de la Crétinière, comme à l'Earl Péclat, l'installation des lampes coïncide avec d'autres changements : passage d'aire paillée en logettes, modification des rations et même installation d'un robot pour l'Earl Péclat... Difficile alors de faire la part des choses !

En revanche, chez François Carfantan, au Gaec de la Ville Oreux à Saint-Pôtan (Côtes-d'Armor), un seul changement : les néons ont été remplacés par une rangée de 15 lampes Al 2002 au-dessus des logettes. Trois lampes au-dessus de l'auge complètent l'éclairage. L'éleveur observe « des chaleurs plus marquées » et surtout, « une intense activité à l'auge. 75 % des vaches mangent encore à 22h. Auparavant, à 21 heures, elles étaient toutes couchées. L'éclairage les stimule vraiment ». Là encore pourtant, difficile de chiffrer l'impact exact sur la production laitière, « avec des vaches à 10 000 kg, la marge de progrès est de toute façon limitée », relativise François Carfantan. « Du

coup, si c'était à refaire, je diminuerais le nombre de luminaires et je les répartirais différemment. Un peu moins au-dessus des vaches et un peu plus au-dessus de l'auge. Quitte à avoir un peu moins de lux dans le bâtiment, l'éclairage resterait performant et la consommation électrique serait diminuée ».

Une meilleure fréquentation du robot. « Au début, nous n'avions pas programmé l'allumage des lampes à 5 h 30 du matin dans la zone de couchage », explique Olivier Aubry, de l'Earl de Coet Huan, « mais face à quelques retards de traite au robot le matin, nous avons modifié le programme. Et la fréquentation s'est améliorée ». Au total 13 lampes Delaval FL250F à 198€ HT, soit 4084€ HT, installation comprise. C'est le prix payé par l'Earl Coet Huan début 2009. Pas de regret. Les éleveurs apprécient la clarté prodiguée par la lumière blanche des lampes. Un bémol tout de même, les jours « rouges » d'EDF, l'électricité se coupe pour basculer sur la génératrice, « les lampes doivent refroidir et mettent dans

ce cas huit minutes pour s'allumer à nouveau. C'est long ». Au Gaec du Bois de Créménan, l'installation des lampes a coïncidé avec une baisse de l'effectif, 55 vaches actuellement contre 70 il y a quelques mois. « La fréquentation au robot est meilleure, un peu plus de trois traites contre 2,7 auparavant. Mais impossible de l'imputer uniquement aux lampes », reconnaît Gwénael Thébaud. Par contre, selon l'éleveur, « l'éclairage influence nettement la circulation des animaux. A la

clé, une meilleure régularité dans les passages au robot. Il y a moins de trous. L'ingestion est sans doute meilleure aussi ».

Le prix du confort. « Et si c'était à refaire, oui, nous choisirions de nouveau ce type de luminaires, pour le confort de travail », affirment tous ces éleveurs. Ils l'ont adopté. « C'est peut-être plus cher qu'un éclairage au néon, mais l'intensité lumineuse est nettement supérieure ».

Béatrice Colleu

La lampe Delaval FL 250F

Cette lampe de 250 watts Caux halogénures de métal diffuse une lumière blanche. « L'intensité lumineuse est équivalente à celle de six néons. Positionnée en hauteur à six mètres, elle diffuse 180 lux sur 53 m² au sol », présente Marie-Cécile Prévost, chez Delaval. La société préconise une installation au-dessus de la table d'alimentation et des logettes.



• **Protection.** Le boîtier, en alliage aluminium est doté d'un revêtement anti-corrosion pour résister aux agressions extérieures.

• **Prix.** Environ 200€ HT, auquel il faut ajouter câblage et installation, pour une durée de vie annoncée

à 20 000 heures.
www.delavalfrance.fr